La formation des enseignants en musique. État de la recherche et vision des formateurs

Fernando Segui

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1598>

DOI : 10.4000/rechercheformation.1598

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 169-170

ISBN : 978-2-84788-363-3

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Fernando Segui, « La formation des enseignants en musique. État de la recherche et vision des formateurs », *Recherche et formation* [En ligne], 68 | 2011, mis en ligne le 15 décembre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1598> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.1598>

JOLIAT François (dir.) (2011)
La formation des enseignants en musique.
État de la recherche et vision des
formateurs
Paris : L'Harmattan, 245 p.

Depuis quelques années, beaucoup d'écrits concernant l'enseignement de la musique ont été publiés. Les questions de la formation musicale des élèves, tant dans l'enseignement spécialisé que dans l'enseignement général, et des enseignants semblent avoir été largement posées après avoir connu des années sans l'abondance d'écrits observée aujourd'hui. Ces questions sont restées longtemps assez confidentielles. Mais la mise en œuvre de formations dans les IUFM (Instituts universitaires de formation des maîtres) puis dans les universités, ainsi que celles pour l'enseignement spécialisé dans les Cefedem (Centre de formation des enseignants de musique) et les CNSM (Conservatoires nationaux supérieurs de musique), a sans doute poussé les chercheurs à poser les questions sur l'enseignement de la musique et surtout à opérer des constats, observer les situations et tenter d'apporter des réponses didactiques et pédagogiques. Ainsi, la problématique de l'enseignement de la musique en gagnant ses lettres de noblesse vis-à-vis des recherches en musicologie a pu émerger et se développer.

Cet ouvrage, rédigé sous la direction de François Joliat¹, est un excellent exemple de l'effervescence du monde de la recherche en musique. Regroupant différents écrits de plusieurs auteurs concernés par la formation des futurs professeurs de musique, il est issu du 1er colloque international sur la professionnalisation de la formation des enseignants qui eut lieu en 2010 à l'HEP-BEJUNE de Bienne (Suisse).

Les contributions tentent d'apporter des réponses à différents domaines qui organisent ainsi l'ouvrage.

La première partie, centrée sur le mémoire professionnel dans la formation des enseignants de musique, pose la question de la recherche menée par les étudiants en musique. Ici, l'accent est mis sur la nécessité d'amener le futur

enseignant à mener une réflexion sur le métier pour dépasser les représentations inhérentes au monde de l'enseignement musical. Cet élément est d'autant plus crucial que le souhait de voir le niveau de formation des futurs professeurs de plus en plus élevé, conduit à une demande forte des institutions délivrant les diplômes d'écrits substantiels sur les enjeux professionnels. Dans sa conclusion, P. Terrien² redonne les enjeux d'une telle démarche de recherche dans la formation des enseignants de musique, redisant combien elle constitue une étape de construction théorique pour des choix de pédagogues responsables et conscients.

Les éléments de formation professionnelle et de formation musicale scolaire sont abordés dans la deuxième partie, questionnant ainsi la formation des maîtres se destinant à enseigner dans l'enseignement général. De quoi les futurs professeurs des écoles ont-ils besoin pour la mise en œuvre d'une formation musicale générale ? Les propositions sont ici diverses et insistent sur la nécessité d'une formation minimale aux notions musicales et à certains outils (piano, voix, démarches créatives). En effet, contrairement à l'enseignement spécialisé visant la précision des connaissances et des gestes musicaux, l'enseignant « généraliste » vise un double enjeu : la formation à la musique et par la musique. La discipline « éducation musicale » existe par ses spécificités, ses gestes techniques singuliers, ses démarches particulières tout en permettant la manifestation, la maîtrise et le travail de compétences plus transversales. Ainsi, par le biais de situations particulières, l'élève construit des savoir-faire nouveaux et en conforte d'autres appartenant au domaine de la formation générale.

La troisième partie s'intéresse aux représentations des enseignants sur leurs compétences à enseigner la musique. Cette question met en avant un sentiment largement partagé par les enseignants non spécialistes : la non légitimité à enseigner une discipline comme la musique par manque de compétences, d'expériences, de connaissances. En effet, l'enseignant compétent pour enseigner la musique semble devoir revêtir un certain nombre d'artifices (assez proches des

1 Professeur de didactique de la musique et chercheur en science de l'éducation musicale, Haute École Pédagogique-Bern, Jura, Neuchâtel (HEP-BEJUNE) (Suisse).

2 Université catholique de l'Ouest (Angers) et Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP).

artifices utilisés par les hommes de loi ou les médecins que Pascal et Molière dénonçaient déjà) lui conférant une légitimité. L'article de S. Jahier³ met en évidence ce sentiment mais aussi son évolution positive après une formation exigeante. Ici, se pose la question du type de formation proposée aux futurs enseignants ainsi que celles de la nécessaire formation continue, des intervenants spécialistes ou des partenaires culturels, et de la place qu'ils peuvent occuper dans le système éducatif.

La partie suivante, abordant la démocratisation et les approches interculturelles de la musique, met en évidence la question des outils utilisés pour poursuivre le but d'une formation musicale pour tous. L'ensemble des acteurs s'accorde sur l'idée que l'accès à la musique pour tous les élèves est incontournable. Pour autant les réponses faites divergent et nous assistons à des propositions aussi diverses que celles des orchestres à l'école ou des approches basées sur des esthétiques musicales spécifiques (la « batucada »). À travers ces deux entrées nous pouvons mesurer combien la finalité de la formation ne doit pas être perdue de vue et surtout combien la question des mises en évidence des apprentissages reste cruciale. Comment savoir qu'un élève apprend telle ou telle notion musicale ? La question des pratiques vient alors se poser. Si dans certains cas, elles permettent réellement une mise en œuvre d'une notion musicale, relevant ainsi d'un projet musical ayant une finalité didactique, souvent, nous pouvons assister à des accumulations de gestes techniques reposant sur des enjeux d'apprentissage et de repères musicaux faibles. Cette question des supports d'apprentissage est cruciale car elle interroge les finalités de la discipline. La tentation est grande de montrer le résultat d'apprentissages spécifiques et de négliger la part de l'apprentissage des élèves en termes de repères fiables et solides pour rendre l'élève autonome dans sa pratique personnelle.

La dernière partie, composée de varia, propose trois textes qui viennent en contrepoint de l'ensemble des autres propositions. Les trois auteurs insistent sur la nécessité de penser son enseignement en termes d'interactions entre les élèves et l'enseignant, sur la nécessaire élaboration

de séquences d'enseignement cohérentes pour que la pratique ne relève pas du simple domaine de l'animation mais qu'elle constitue bien le point de départ d'un apprentissage. Et enfin, pour que les enjeux didactiques de la discipline soient davantage précis, la question de la recherche reste centrale : encore fragile et trop souvent rattachée à des pratiques stéréotypées elle ne peut se contenter de la situation actuelle.

En conclusion, nous pouvons dire que nous avons trouvé cet ouvrage sur la formation des enseignants en musique pertinent par les questions posées, les enjeux mis en évidence et surtout par la lucidité des auteurs à montrer les axes de travaux à poursuivre pour que l'enseignement de la musique poursuive sa lente et nécessaire évolution vers de nouveaux modèles.

Fernando SEGUI

Université Claude Bernard Lyon 1,
IUFM de Lyon

MAUBANT Philippe et MARTINEAU Stéphane (dir.) (2011)
Fondements des pratiques professionnelles des enseignants

Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa,
349 p.

L'ouvrage coordonné par Philippe Maubant et Stéphane Martineau fait suite à un symposium proposé lors de l'édition 2008 du congrès de l'association mondiale des sciences de l'éducation (AMSE). Il vise à « comprendre ce qui fonde les pratiques d'enseignement, en particulier si l'on souhaite apporter ou proposer des aménagements significatifs aux dispositifs actuels de formation à l'enseignement » (p. 27). Comme l'écrit Y. Lenoir qui signe la préface de l'ouvrage, « c'est en particulier la confrontation entre la formation universitaire à l'enseignement - son programme et sa mise en œuvre - et les pratiques enseignantes du terrain - incluant les attentes sociales, les contraintes, les contextes, etc. - qui sont au cœur des différentes contributions » (p. 7).

On le voit, le questionnement porte très directement sur les fondements des pratiques enseignantes et, par ricochet, sur la formation initiale et continue des enseignants en demandant à un collectif d'auteurs de montrer, au travers des recherches et expérimentations qu'ils conduisent, en quoi les sciences de l'éducation

3 Conseillère pédagogique en éducation musicale, académie de Bordeaux.